

PROGRAMME PARIS TOKYO

> Rencontre avec Seri Kimura > Autour d'un bain japonais



Véritable défenseuse de la nature, Seri Kimura, vient d'ouvrir une boutique au cœur de Paris, où le bio se mêle à la délicatesse des arômes et à une atmosphère des plus zen. Elle a su cueillir les plus raffinées des matières de chaque pays qu'elle a traversé. Savamment concoctées en cosmétiques, elle les fait découvrir à quelques Parisiennes désireuses de pureté. Philosophie et confidences sur la Beauté.

Comment vous est venue l'idée de créer ce lieu à Paris ?

Cela fait plus de dix ans que je vis dans cette ville et l'histoire de la beauté dans ce pays me fascine. J'ai travaillé pendant plusieurs années, pour l'industrie cosmétique et je mesure à présent combien la production de masse peut affecter et polluer la nature en général. L'idée de créer une ligne de soins qui n'endommagerait nullement la nature a donc mûri dans mon esprit pendant plus de dix ans. Je l'ai finalement concrétisée par ce mariage de références issues des histoires ancestrales de la beauté en France et au Japon.

Quel a été votre parcours ?

Je viens du monde de la direction artistique en cosmétiques. En parallèle, je me suis attachée à étudier les plantes dans différents pays et leurs innombrables bienfaits pour la peau. Au Japon, j'ai appris par exemple combien une fabrication à la main peut être bienfaisante. Là-bas, comme dans beaucoup d'autres pays, jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale, les femmes avaient l'habitude de fabriquer leurs propres produits de soin, au gré des saisons et des récoltes. Elles le font d'ailleurs encore aujourd'hui dans certaines régions du monde. En Inde, j'ai étudié les vertus des plantes. Au Népal, j'ai été initiée à la fabrication de couleurs avec des matières premières naturelles. J'ai en outre assisté à de nombreux séminaires bio dans le monde entier.

Quelle différence y-a-t-il entre les Françaises et les Japonaises concernant leur façon de prendre soin de leur corps ?

Il me semble que les Japonaises sont habituées à accorder du temps à leur toilette. Le démaquillage est par exemple un véritable cérémonial. La France bénéficie quant à elle d'une magnifique histoire dans les domaines du parfum et de l'aromathérapie. L'alliance de ces deux cultures a inspiré Mon Soins du Visage.



Pourquoi avez-vous choisi le saké et le wasabi comme éléments principaux de vos gammes ?

Ces deux ingrédients sont bien connus en cuisine et leurs bienfaits en cosmétique sont immenses. Indépendamment du wasabi, le saké a un pouvoir hydratant et éclaircissant. Les maîtres brasseurs ont d'ailleurs des mains très jeunes et belles ! Celui que nous utilisons est bio. Il ne ressemble en rien à cet alcool extrêmement fort servi dans la plupart des restaurants asiatiques en France. Le vrai saké est un alcool entre 12 et 15°, dont la fabrication s'apparente à celle du vin, avec pour ingrédient central le riz. Quant au wasabi, dont la tige est très riche en sulfanyl, il a un effet liftant. C'est un puissant antiseptique, utilisé notamment avec les plats de poissons. Mais il est, comme le saké, extrêmement difficile à produire, je n'en ai jamais vu de vrai en dehors du Japon. L'alliance de ces deux ingrédients précieux sert de conservateur naturel, une innovation que nous avons d'ailleurs brevetée.

Comment exploitez-vous le sensoriel dans vos produits ?

Je pense qu'ouvrir les cinq sens, en partant de l'odorat, est la meilleure façon de s'assurer une belle peau et une bonne santé. L'acte de beauté ne passe pas exclusivement par l'application d'une crème. Pour être plus efficace, un produit doit solliciter tous les sens. La vue et l'odorat en sont les principaux- c'est d'ailleurs pour cela que j'ai voulu pour mes produits des packagings sophistiqués, qui nourrissent les yeux, puis l'esprit, d'images belles et raffinées (c'est la philosophie même de la cuisine japonaise)-. Nous avons également placé une exigence de chaque instant dans la sélection de nos matières premières et les odeurs délicates des produits de la gamme s'en ressentent. Je pense que nous sommes parvenus à éviter l'écueil de ces senteurs lourdes, qui caractérisent souvent le bio.

Quels messages cherchez-vous à transmettre à travers vos gammes ?

L'harmonie de la planète et de l'univers. Les poissons et la faune aquatique sont les premières victimes des eaux usagées chargées en produits chimiques et déversées par les industries dans les rivières. C'est à cela que correspond le logo que j'ai choisi pour mon laboratoire, Sense of Wonder : un poisson qui rappelle l'impact écologique désastreux que peut avoir l'industrie sur l'environnement. Après tout, nous sommes ce que nous mangeons et faisons entrer dans notre corps. De la même façon, la fabrication française vise par exemple à épargner la pollution d'une livraison depuis des pays lointains. Les bouteilles sont en verre, le processus de recyclage est beaucoup plus doux avec l'environnement que celui du plastique.

Que peuvent trouver vos clients en venant dans votre boutique qu'elles ne retrouveront pas ailleurs ?

Je pense que nos clients ressentiront le caractère artisanal de notre démarche dès leur entrée dans la boutique. Nous avons ainsi choisi de solliciter une certification bio par transparence et passion pour la nature. Nous proposons une gamme aux matières des plus précieuses qui soient, recueillies aux quatre coins du monde. Certains produits sont uniques en France, à ma connaissance, comme les deux savons, intégralement fabriqués à la main, par procédé qui peut prendre jusqu'à sept mois. Nous avons fait le choix de la confidentialité : cela nous permet de prendre le temps d'expliquer et de faire essayer la gamme comme il se doit.

Propos recueillis par J.V. (mai 2008)

Mon Soin Visage

3, rue Maître Albert

75005 Paris

Tél. : 01 46 33 33 21